

Vaste projet d'agrandissement à la polyclinique Saint-Côme de Compiègne

Moins de dix ans après son installation sur le site de l'ancien camp de Royallieu, la polyclinique Saint-Côme veut encore se développer. Plusieurs extensions sont prévues.

Par Le Courrier Picard | Publié le 03/02/2018

 PARTAGER

 TWITTER

Le journal du jour à partir de 0,75€



Le bâtiment le plus important dans le projet d'agrandissement est déjà en cours de construction. Il servira notamment au dépistage et au traitement du cancer du sein.

L'actu de votre commune

AMIENS ET METROPOLE
NORD AMIENNOIS
SUD AMIENNOIS
ABBEVILLE ET SA REGION
VILLES SŒURS, VAL DE BRESLE
VIMEU
PERONNE ET SA REGION
ALBERT ET ENVIRONS
SANTERRE
HAM ET ENVIRONS
BEAUVAIS ET SA REGION
CLERMONT, PLATEAU PICARD
COMPIEGNE ET ENVIRONS
NOYON
SUD OISE
SAINT-QUENTINOIS
AISNE

VOTRE COMMUNE



Le top des internautes

Le directeur, Vincent Vesselle, l'affirme : « *Nous n'avions pas prévu assez grand à l'époque, mais il faut dire que le projet de déménagement date de 2006. Aujourd'hui, le constat est que nous manquons d'espace, notamment pour accueillir de nouveaux médecins et augmenter le plateau technique.* » Mais l'agrandissement va se faire sur des terrains, qui appartiennent déjà à la polyclinique. Seuls les espaces dévolus au stationnement vont être modifiés.

UN CENTRE DÉDIÉ AU DÉPISTAGE ET TRAITEMENT DU CANCER DU SEIN

1C'est le chantier le plus important. Un bâtiment de trois étages est déjà en cours de construction en parallèle à celui qui accueille aujourd'hui les urgences et le service de dialyse. D'ailleurs, ce dernier bâtiment et celui qui est en construction seront ensuite reliés par deux corridors. « *Nous traitons aujourd'hui 40 % des cancers du sein du département de l'Oise. L'idée est de créer un centre dédié au dépistage et à son traitement. Nous pourrions ainsi proposer pour un seul rendez-vous, trois examens : mammographie, radiographie et échographie* », signale Vincent Vesselle.

Le premier étage accueillera un bloc opératoire spécialisé dans la chirurgie ambulatoire, avec quatre salles d'opération. « *Il faut noter que désormais la moitié des interventions se font en ambulatoire. Nous allons proposer un nouveau concept où tout est fait pour mettre à l'aise les patients. Ils vont suivre un circuit, qui ira de l'accueil aux vestiaires de type thermalisme, puis des alvéoles individuelles, avant et après l'anesthésie et l'intervention* », ajoute le directeur. Au deuxième étage, il y aura des bureaux et des salles de consultations de médecine spécialisée, comme l'ophtalmologie. Enfin, un nouveau service de médecine accueillera 22 lits supplémentaires au troisième étage.

AGRANDISSEMENT DE LA MAISON MÉDICALE

2

Le bâtiment appelé la maison médicale, qui est situé à droite lorsqu'on chemine vers l'accueil, va être agrandi. Il s'agit de procéder à l'extension du plateau technique, qui sert notamment pour le laboratoire d'analyses, mais également de créer de nouveaux bureaux de consultation.

UNE VERRIÈRE À L'ACCUEIL

3

Le hall d'accueil va être agrandi et modifié, avec la construction d'une grande verrière. Il s'agit d'offrir un accueil plus spacieux et de nouveaux services de type cafétéria et kiosque.

UN CENTRE DE KINÉSITHÉRAPIE ET DIALYSE

4

A l'entrée, un autre bâtiment va être construit. Une partie de celui-ci va servir de centre de kinésithérapie, avec des salles de garde. Tandis que la partie restante va être dévolue à la dialyse médicalisée, en particulier l'autodialyse.

CRÉATION D'UN NOUVEAU BUNKER

5

Un dernier bâtiment va s'ériger pour développer le centre de radiothérapie. « *Il y aura la création d'un nouveau bunker et nous allons récupérer la radiothérapie de l'hôpital* », avance encore Vincent Vesselle.

Même si avec cet agrandissement, on a l'impression que les services de santé se concentrent, le directeur note une tendance inverse : « *Beaucoup de spécialistes se déplacent de plus en plus et vont au plus proche des patients. C'est ainsi qu'ils vont faire des consultations régulièrement dans des secteurs comme le Noyonnais ou le Valois. Ils interviennent par exemple dans des structures comme des maisons médicales et cela concourt à diminuer les déserts médicaux. Les jeunes médecins hésitent moins à s'y installer, car ils peuvent travailler en équipe.* »

✍ Carlos Da Silva